



Comité Vincennes-Fontenay

L'Éphémère ?

La lettre "résistance Covid"

du Comité Vincennes-Fontenay - N°2, avril 2021



Vincennes



Fontenay-sous-Bois

Le mot de la Présidente – Monique Millot-Permin

Pour le deuxième numéro de notre lettre « résistance Covid », je souhaite vous encourager à profiter de notre environnement, marqué par le Bois de Vincennes. Il est aux portes de Paris, enserré dans un tissu urbain dense mais qui nous permet de bénéficier de grands espaces de verdure. C'est le Bois de Vincennes qui a donné son nom à la ville, car sous Philippe Le Bel « Bois de Vincennes » désignait le bois, le château et les résidences royales. Plus tard, les villages de Fontenay et de Montreuil ont été « sur le bois » puis, après le 18^{ème} siècle, « sous le bois ».

Aussi, profitez bien de nos espaces boisés et gardons le lien.

Le clin d'oeil Covid-19 – Jacqueline Mora

C'est fait, nous revoilà confinés ! Qu'en pensez-vous ? Confinés, déconfinés, reconfinés, nous ne savons plus vraiment où nous en sommes ! La vie se mesure depuis plus d'un an en rayon, kilomètre, jauge jusqu'à ce trait d'humour envoyé sur les réseaux pour calculer le nombre d'œufs de Pâques que les enfants pouvaient ramasser dans un rayon de 10 kilomètres autour de votre maison, si, si, je détiens la formule de calcul ! Nous voilà envahis d'un vocabulaire comptable : On a un tiers des effectifs en télétravail, on dort à moitié, T'as classe ou pas classe ? la moitié des élèves ou un étudiant par amphitheâtre, On ne voyage plus, mais on peut marcher jusqu'au bout de la rue, faire 10 kilomètres autour de chez soi ou 30 kilomètres si on travaille, Attestation ou pas ? Une ou deux ? Matin, soir ? On zappe avec la télé, combien de séries depuis la dernière fois ? On lit, mais pas vraiment ! Tablette ou bouquin, poche ou Pléiade ? Tu es vacciné, 1^{ère} dose ou 2^{ème} dose ? Et tes parents, ils en sont à la première ou à la deuxième injection ? Tu m'aimes encore ? Non, pas aujourd'hui. Demain peut-être ? Avec test ou pas ? Ce dont je suis sûre, c'est que je mange deux fois plus et « qu'il faut s'aérer pour souffler, se distancier pour se protéger » comme le dit le Ministre de la Santé. Alors, chiche, au bout du dixième confinement on en a un gratuit et les jambes musclées.

C'est du moins ce qui circule dans la sphère sociopolitico-médiatico-internet.

Sommaire :

* Le mot de la Présidente

* Le clin d'œil Covid-19

* Archives publiques, trésors privés

* Joindre les membres du Bureau

Comité de rédaction :

Directrice de la publication
Monique MILLOT-PERNIN

Responsable de la rédaction
Jacqueline MORA

Journaliste Conseil
Francis GAVELLE

Ont collaboré à ce numéro
Jacques DECKER
Agnès PLANAT



« (...) six cents lettres soigneusement conservées dans des boîtes de savons en carton des Grands Magasins du Louvre. »

Archives publiques, trésors privés

Si Vincennes est le siège du Centre historique des archives - l'un des trois centres du Service historique de la Défense - beaucoup d'archives relatives à l'histoire des armées et de la défense nationale demeurent dans les familles.

Il en est ainsi des six cents lettres - soigneusement conservées dans des boîtes de savons en carton des Grands Magasins du Louvre - que s'échangèrent, entre 1915 et 1918, Georges (53^e régiment d'infanterie) et sa mère Camille.

Le jeune soldat écrit généralement tous les jours - parfois un jour sur deux - voire deux fois par jour, tenant une comptabilité minutieuse des lettres reçues, attendues, de celles qui finissent par se perdre.

Un des enseignements de cette correspondance est d'ailleurs la qualité relativement constante du service postal qui parvient à retrouver un soldat malgré ses pérégrinations multiples.

Georges n'a pas 19 ans lorsqu'il est appelé au printemps 1915.

Au début de son incorporation, il exprime la certitude que la guerre aura cessé avant la fin de son instruction.

Au fil des mois, il finira par éprouver une lassitude, un dégoût de la guerre. Inévitablement, le contenu des lettres revêt une certaine monotonie, reflet de l'ennui.

Mais derrière cette monotonie, c'est la vie quotidienne du poilu qui se dessine : des marches harassantes (28 kilomètres puis, le lendemain, 32 kilomètres dans la journée - janvier 1917), des cantonnements souvent précaires.

Il faut creuser des tranchées (et les recréer lorsque l'artillerie allemande les détruit), supporter un froid qui fait parfois pleurer (« On fait un peu de feu dans les casques pour nous réchauffer » - février 1917). Il faut affronter les puces, les rats, les poux (« Nous n'avons plus trace humaine » - janvier 1918).

Et puis, il y a les combats (« C'était tous les jours 2 ou 3 attaques ou contre-attaques et six fois nous avons été à la baïonnette. » - avril 1918), les bombardements (en une seule journée, Georges est, par trois fois, enterré sous les déluges de terre soulevés par les explosions, par trois fois il est dégagé).

Les lettres se font parfois l'écho de la fin annoncée du conflit ou, au contraire, de la crainte de le voir se prolonger un hiver encore.

Les mois passant, Georges est de plus en plus sceptique face aux rumeurs relatives à des pourparlers de paix ou à des offensives réputées décisives. Il est bien conscient de la propagande dont la presse se fait le truchement. Il souligne à plusieurs reprises la qualité de l'armée allemande.

Le 18 juillet 1918, dans la Marne, Georges est tué d'un éclat d'obus en pleine tête.

Le lendemain, sa mère lui écrit encore : « Le journal fête et salue l'héroïsme de nos fantassins. Il le peut car vous devez le mériter. Si ces heures qui infligent un recul à l'ennemi pouvaient être le commencement de la fin, comme nous serions soulagées de penser que notre Georget est enfin hors de danger et qu'il n'est plus exposé. »

Camille était mon arrière-grand-mère, et Georges mon grand-oncle.

Jacques DECKER

Joindre les membres du Bureau

Les membres du Bureau se tiennent à votre disposition pour tout renseignement. Vous pouvez les contacter par mail :

Monique MILLOT-PERNIN Présidente
Jean-Claude MARTIN Président d'honneur
Claudine LAGUZET Vice-Présidente
Robert PERRON Vice-Président
Serge CONTE Secrétaire
Denise PAULIN Secrétaire adjointe
Didier HALTER Trésorier
Jacqueline MORA Trésorier adjoint

mmp@millot-pernin.com
martin.vincennes@gmail.fr
claudine.laguzet@wanadoo.fr
perronro@gmail.com
sconte555@aol.com
denise.paulin@upmc.fr
didier.halter@gmail.com
jacqueline.mora94@orange.fr

